



LA CROIX DE JÉRUSALEM

ORDO EQUESTRIS SANCTI SEPULCRI HIEROSOLYMITANI

 @grandmagistere.oessj.fra

www.oessh.va

 @GM_oessh

Le mot du Grand Maître

UN CHEVALIER GRAND-CROIX DE NOTRE ÉPOQUE : SAINT !

La canonisation du bienheureux Bartolo Longo a eu lieu le 19 octobre 2025 place Saint-Pierre. Léon XIV a présidé la célébration solennelle au cours de laquelle d'autres bienheureux ont été proclamés saints. Le sens d'une canonisation réside dans le fait que l'Église est appelée à la sainteté à travers ses enfants et que ceux-ci, ayant au centre de leur vie le mystère de Jésus, avec sa passion, sa mort et sa résurrection, modèlent leur existence et deviennent une source d'inspiration pour tant d'autres hommes et femmes.

Bartolo Longo atteint la sainteté après une longue période d'égarement spirituel ; il revient à Dieu en empruntant la voie de la charité, de l'amour pour Marie et de la prière du Rosaire, à laquelle il associe ses amis et ses connaissances. Comme Jean au pied de la croix, Bartolo Longo offre à Marie une « maison » : le sanctuaire de Pompéï, situé dans une région désolée, pauvre et mal famée.

Voici le chemin qu'il parcourut jour après jour jusqu'au moment où, malgré des malentendus et



Saint Bartolo Longo a mis en pratique l'Évangile, prenant soin des enfants pauvres à Pompéï, comme un vrai Chevalier du Christ. Son appartenance à l'Ordre en fait un modèle pour tous les membres de cette institution pontificale où tout est mis en oeuvre pour guider les Chevaliers et Dames sur le chemin de la sainteté.

SOMMAIRE

L'Ordre à l'unisson de l'Église universelle

« L'ÉGLISE VOUS CONFIE À NOUVEAU
LE DEVOIR D'ÊTRE LES GARDIENS
DU SÉPULCRE DU CHRIST » **III**

LE JUBILÉ DE PLUS DE 3 600 CHEVALIERS
ET DAMES DU MONDE ENTIER **VI**

Les actes du Grand Magistère

VISITE D'AUTOMNE DE LA COMMISSION
TERRE SAINTE EN JORDANIE **XI**

MES JOURS SONT DANS TA MAIN **XIII**
Le nouveau livre du cardinal Filoni en librairie

ANNA MARIA MUNZI IACOBONI DEVIENT
MEMBRE DU GRAND MAGISTÈRE **XIV**

L'Ordre et la Terre Sainte

LA MISSION DE L'ORDRE EN TERRE SAINTE **XV**

LE PÈLERINAGE DU GRAND MAÎTRE
EN TERRE SAINTE À L'OCCASION DE
L'ASSOMPTION **XVIII**

LE PROGRAMME « HOLY CHILD »
A ACHETÉ UNE MAISON **XXI**

LES 10 ANS DE L'ACCORD GLOBAL ENTRE
L'ÉTAT DE PALESTINE ET LE SAINT-SIÈGE **XXII**

La vie des Lieutenances

AFRIQUE DU SUD : DE DÉLÉGATION
MAGISTRALE À LIEUTENANCE **XXIII**

QUELQUES RÉCENTES INVESTITURES AVEC LA
PRÉSENCE DES AUTORITÉS DE L'ORDRE **XXIV**

Culture et Histoire

SAINT FRANÇOIS EN TERRE SAINTE **XXVI**



GRAND MAGISTÈRE DE L'ORDRE ÉQUESTRE
DU SAINT-SÉPULCRE DE JÉRUSALEM
00120 CITÉ DU VATICAN
E-mail : comunicazione@oessh.va

des calomnies injustes, il devint Chevalier du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Cet honneur marqua la fin de sa vie, et c'est revêtu de sa tenue de Chevalier qu'il fut enterré. Bartolo Longo ne devint pas Chevalier par héritage dynastique ou de titre ; il le devint parce qu'il avait conservé le souvenir indélébile de la Rédemption, ce que chaque Chevalier et chaque Dame du Saint-Sépulcre ne devrait jamais oublier, alors que l'on est si souvent pris par des considérations trop humaines et superficielles.

En 1925, à l'occasion du 50^e anniversaire de l'arrivée à Pompéi du tableau de la Vierge du Rosaire, Pie XI, Grand Maître de l'Ordre, décida de lui conférer le titre de Chevalier Grand-Croix, qui lui fut remis le 30 mai par le cardinal Augusto Silj.

Le cardinal Pietro Gasparri, secrétaire d'État, déclarait en remettant au cardinal Silj les insignes chevaleresques et le bref : « Je suis certain que cette haute distinction, qui est la reconnaissance des grands mérites acquis par cet homme illustre, l'encouragera également à poursuivre son apostolat religieux et humanitaire avec l'énergie infatiga-

ble et juvénile qui le caractérise ».

Au cours de la cérémonie solennelle, Bartolo Longo remercia le cardinal Silj et déclara être pauvre : il ne possédait que les insignes chevaleresques reçus grâce à la bienveillance du Pape et qu'il léguait aux orphelins et aux enfants de prisonniers (cf. *Dicasterium De Causis Sanctorum – Pompeiana – Canonizationis Beati Bartolomeai Longo – Viri Laici – Positio Super Canonizatione*, Romae 2024, p. 787-788).

Nous, Chevaliers et Dames, ne pouvons aujourd'hui que nous sentir heureux. Beaucoup d'entre vous ont participé à la célébration place Saint-Pierre, et nous nous réjouissons tous de la grâce qui nous est accordée d'avoir un confrère laïc déclaré saint.

Que son intercession nous accompagne chaque jour, inspire nos pas et sème les graines de la réconciliation et de la charité en cette période si difficile pour la Terre Sainte que Bartolo Longo, fervent chrétien et Chevalier du Saint-Sépulcre, aimait profondément.

Fernando Cardinal Filoni



L'Ordre à l'unisson de l'Église universelle

« L'ÉGLISE VOUS CONFIE À NOUVEAU LE DEVOIR D'ÊTRE LES GARDIENS DU SÉPULCRE DU CHRIST »

*Discours du Saint Père aux plus de 3 600 participants du Pèlerinage
jubilaire de l'Ordre (Salle Paul VI, 23 octobre 2025)*

*Éminences, Excellences,
Chers frères et sœurs,*

c'est un plaisir, en cette Année jubilaire, de vous rencontrer tous, Chevaliers et Dames de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Vous êtes venus à Rome de différentes parties du monde, ce qui nous rappelle que la pratique du pèlerinage est à l'origine de votre histoire. Vous êtes en effet nés pour

garder le Saint-Sépulcre, pour prendre soin des pèlerins et pour soutenir l'Église de Jérusalem. Vous continuez à le faire aujourd'hui encore, avec l'humilité, le dévouement et l'esprit de sacrifice qui caractérisent les Ordres chevaleresques, en particulier par « un témoignage constant de foi et de solidarité envers les chrétiens résidant dans les Lieux saints » (Saint Jean-Paul II, *Discours aux participants au Jubilé de l'Ordre Équestre du Saint-*

Le Saint Père Léon XIV a salué chaleureusement les plus de 3 600 Chevaliers et Dames venus en pèlerinage jubilaire à Rome, après leur avoir adressé de magnifiques paroles d'encouragement. Son très beau discours marque déjà l'histoire de l'Ordre.





Les pèlerins de l'Ordre étaient rassemblés dans la Salle Paul VI le 23 octobre, pour l'audience pontificale, au cours de laquelle ils se sont sentis reconnus par le Pape dans leur vocation et soutenus dans leur action au service de l'Église Mère qui est en Terre Sainte.

Sépulcre de Jérusalem, 2 mars 2000).

Je pense à cet égard à l'aide considérable que vous apportez, sans bruit et sans publicité, aux communautés de Terre Sainte, en soutenant le Patriarcat latin de Jérusalem dans ses diverses activités : le Séminaire, les écoles, les œuvres caritatives et de secours, les projets humanitaires et éducatifs, l'Université, l'aide aux Églises, avec des interventions particulières dans les moments de crise majeure, comme pendant la pandémie de Covid et les jours tragiques de la guerre.

À travers tout cela, vous montrez que garder le Sépulcre du Christ ne signifie pas simplement préserver un patrimoine historique, archéologique ou artistique, aussi important soit-il, mais soutenir une Église faite de pierres vivantes (cf. *1P* 2,4-5), qui est née autour de lui et qui vit encore aujourd'hui, comme un signe authentique d'espérance pascalle.

C'est pourquoi, en ce *Jubilé de l'espérance*, je voudrais m'y attarder un instant avec vous, en soulignant trois de ses dimensions.

La première est celle de l'*attente confiante* (cf. François, Bulle *Spes non confundit*, 4). S'arrêter devant le Sépulcre du Seigneur signifie en effet renouveler sa foi en Dieu qui tient ses promesses, dont aucune force humaine ne peut défaire la puissance. Dans un monde où l'arrogance et la violence semblent prévaloir sur la charité, vous êtes appelés à témoigner que la vie triomphe de la mort,

que l'amour triomphe de la haine, que le pardon triomphe de la vengeance, et que la miséricorde et la grâce triomphent du péché. Que votre « présence » dans les Lieux saints soit avant tout une « présence de foi » qui aide les hommes et les femmes de notre temps à s'arrêter avec leur cœur devant le tombeau du Christ, où la douleur trouve sa réponse dans la confiance et où, pour ceux qui savent écouter, continue de résonner l'annonce : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus, le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit » (*Mt* 28,6). Vous pourrez y parvenir en nourrissant votre cœur d'une vie sacramentelle intense, en écoutant et en méditant la Parole de Dieu, par la prière personnelle et liturgique, par la formation spirituelle, si importante au sein de l'Ordre.

La deuxième dimension de l'espérance sur laquelle je voudrais m'arrêter peut être incarnée par l'image des femmes qui se rendent au Sépulcre pour oindre le corps de Jésus (cf. *Mc* 16,1-2). C'est le visage du *service*, pour lequel même la mort du Maître n'empêche pas Marie de Magdala, Marie mère de Jacques, et Salomé de prendre soin de Lui. Je vous ai déjà exprimé ma gratitude pour tout le bien que vous faites, dans la lignée de la tradition ancestrale d'assistance qui vous caractérise. Combien de fois, grâce à votre action, une lueur d'espoir renaît pour des personnes, des familles, des communautés en-



tières, qui risquent d'être terrassées par des drames terribles, à tous les niveaux, en particulier dans les lieux où Jésus a vécu. Votre charité les soutient, en saisissant dans leurs besoins ces « signes des temps » que le Pape François nous a invités à faire nôtres pour les transformer en « signes d'espérance » (cf. *Spes non confundit*, 8).

Mais il existe une troisième dimension de l'espérance à laquelle je voudrais faire référence : celle qui nous conduit à *regarder vers le but*. L'image qui nous vient à l'esprit est celle de Pierre et Jean courant vers le Sépulcre (cf. *Jn* 20,4-10). Le matin de Pâques, après avoir entendu les femmes, ils partent immédiatement, à toute vitesse, dans une course qui les mènera près du tombeau vide, pour renouveler leur foi dans le Christ à la lumière de la Résurrection. Saint Paul utilise la même image lorsqu'il parle de sa vie comme d'une course au stade, qui n'est pas sans but, mais qui vise à rencontrer le Seigneur (cf. *1Co* 9,24-27). C'est ce qu'exprime le geste du pèlerinage, symbole de la re-

cherche du sens ultime de la vie (cf. *Spes non confundit*, 5). Vous aussi, vous l'avez accompli, et je vous invite à vivre votre présence ici non pas comme un point d'arrivée, mais comme une étape à partir de laquelle repartir, pour vous remettre en route vers le seul but véritable et définitif : celle de la pleine et éternelle communion avec Dieu au Paradis. Faites-en également un témoignage pour les frères et sœurs que vous rencontrerez : une invitation à vivre les choses de ce monde avec la liberté et la joie de ceux qui savent qu'ils sont en chemin vers l'horizon infini de l'éternité.

Très chers amis, aujourd'hui, l'Église vous confie à nouveau le devoir d'être les gardiens du Sépulcre du Christ. Soyez-le ainsi, dans la *confiance de l'attente*, dans le *zèle de la charité*, dans l'*élan joyeux de l'espérance*. Comme le disait saint Augustin aux chrétiens de son époque : « Progresse dans le bien [...]. Marche, sans t'égarer, sans reculer, sans piétiner ! » (*Sermon* 256,3). Je vous bénis de tout cœur, et je prie pour vous tous. Merci.

Saint Bartolo Longo, priez pour nous!

C'est au cours de la Journée mondiale des missions, le 19 octobre 2025, que le Pape Léon XIV a canonisé Bartolo Longo, Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre et apôtre de la prière du Rosaire. « Lorsque nous entendons l'appel de ceux qui sont en difficulté, sommes-nous témoins de l'amour du Père, comme le Christ l'a été envers tous ? », a demandé Léon XIV à la fin de son homélie, mettant en valeur le cœur ardent de dévotion de Bartolo Longo, qu'il a qualifié de bienfaiteur de l'humanité. De nombreux membres de l'Ordre étaient présents à la célébration, place Saint-Pierre, guidés par leurs autorités. Le Grand Maître a concélébré la messe avec le Saint-Père. Nous rendons grâce à Dieu pour cette canonisation et invoquons le nouveau saint pour que les Chevaliers et Dames de l'Ordre soient toujours davantage missionnaires de l'Évangile du Christ dans leurs lieux de vie, à la lumière de leur engagement en faveur de l'Église Mère de Jérusalem. Notre-Dame du Rosaire et saint Bartolo Longo, priez pour nous !



Le Grand Maître a confié à Mgr Tommaso Caputo, Assesseur de l'Ordre et Prélat de Pompéi, la mission d'écrire un livret sur le Chevalier Bartolo Longo, à destination des membres de l'Ordre. Nous vous informerons prochainement de sa parution (prévue en italien pour le moment).



LE JUBILÉ DE PLUS DE 3 600 CHEVALIERS ET DAMES DU MONDE ENTIER

Trois jours à Rome sur les pas des apôtres Pierre et Paul

Le pèlerinage jubilaire international de l'Ordre du Saint-Sépulcre a réuni, du 21 au 23 octobre 2025, plus de 3 600 Chevaliers et Dames venant de tous les continents. Le Gouverneur Général, les quatre Vice-Gouverneurs Généraux (Europe, Asie-Pacifique, Amérique du Nord et Amérique Latine), ainsi que de nombreux Lieutenants et Délégués Magistralx, ont guidé les pèlerins de l'Ordre pendant ces trois jours. En leur nom à tous, le Grand Maître a offert au Saint-Père une icône de Notre-Dame de Palestine réalisée spécialement pour lui en Terre Sainte.

« Vous êtes venus à Rome de différentes parties du monde, ce qui nous rappelle que la pratique du pèlerinage est à l'origine de votre histoire. Vous êtes en effet nés pour garder le Saint-Sépulcre, pour prendre soin des pèlerins et pour soutenir l'Église de Jérusalem », a dit le Pape Léon XIV aux plus de 3 600 Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre venus en pèlerinage jubilaire à Rome.

Le Saint-Père les recevait, le 23 octobre dernier, dans la salle Paul VI, au troisième jour de leur pèlerinage, juste avant la célébration de la messe dans la basilique Saint-



Au nom de l'Ordre, le Grand Maître a offert au Saint-Père l'icône de Notre-Dame de Palestine réalisée spécialement pour lui en Terre Sainte par une sœur vivant dans la communauté de Beit Jamal.

Pierre, qui les a rassemblés autour de leur Grand Maître, le cardinal Fernando Filoni. Le Saint-Père les a remerciés en particulier pour l'aide considérable qu'ils apportent aux communautés de Terre Sainte, « sans bruit et sans publicité », « en soutenant le Patriarcat latin de Jérusalem dans ses diverses activités : le Séminaire, les écoles, les œuvres caritatives et de secours, les projets humanitaires et éducatifs, l'Université, l'aide aux Églises, avec des interventions particulières dans les moments de crise majeure, comme pendant la pandémie de Covid et les jours tragiques de la guerre ».

Au nom des 30 000 membres de cette institution pontificale, hommes et femmes, laïcs



pour la plupart, répartis sur une quarantaine de pays, représentés par les pèlerins présents venus de tous les continents, le cardinal Filoni a offert au Pape une icône de la patronne de l'Ordre, Notre-Dame de Palestine (fêtée tous les ans le 25 octobre), réalisée spécialement pour lui en Terre Sainte par une religieuse de la congrégation des sœurs de Bethléem.

« Nous savons que la Vierge Marie a eu un fils, mort et ressuscité pour nous, mais elle a eu aussi une petite fille, qu'elle porte dans ses bras sur cette icône », a commenté le Grand Maître en montrant l'icône mariale au Pape. « Cette petite fille, représentée par la cité sainte de Jérusalem, c'est l'Église universelle que nous formons tous ensemble », a ajouté en substance le cardinal Filoni, suscitant un bon sourire sur le visage du successeur de Pierre, dont les paroles d'encouragement qu'il venait de prononcer ont touché les cœurs de tous les Chevaliers et Dames.

« L'Église vous confie à nouveau le devoir d'être les gardiens du Sépulcre du Christ. Soyez-le ainsi, dans la *confiance de l'attente*, dans le *zèle de la charité*, dans l'*élan joyeux de l'espérance* », leur a-t-il notamment lancé avant de les bénir, dans une joyeuse ambiance de fraternité et de confiance renouvelée.

C'est justement cette dynamique du service désintéressé évoquée par le Saint-Père que les Chevaliers et Dames ont cherché à cultiver pendant leur pèlerinage : il se sont ressourcés spirituellement dans les quatre basiliques papales, recevant l'indulgence plénière en passant la Porte Sainte – pour eux-mêmes ou des personnes décédées – et en se confessant aux prêtres présents.

SAINT-PAUL-HORS-LES-MURS

Après avoir été accueillis le mardi 21 octobre dans leurs lieux d'hébergement à Rome par les membres du staff du Grand Magistère, les participants au pèlerinage jubilaire ont participé l'après-midi même à la messe d'ouverture du pèlerinage, présidée



Au premier jour du pèlerinage, le 21 octobre, après le passage de la Porte Sainte, les membres de l'Ordre ont participé à la messe dans la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs, présidée par le cardinal Fernando Filoni.



par le Grand Maître, dans la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs.

Ayant traversé la Porte Sainte, ils ont médité sur le sens de leur engagement dans cette basilique où sont vénérées les reliques des chaînes de saint Paul, qui avait à cœur la mission parmi les peuples ainsi que le soutien envers l'Église de Jérusalem. Lors de la célébration, à l'écoute de la prédication du cardinal Fernando Filoni, chacun a pu réactualiser sa rencontre personnelle avec le Seigneur, pour continuer à servir comme apôtre de la paix, de la réconciliation et de la compassion.

Désireux eux aussi, avec tous les pèlerins du jubilé 2025, de « devenir des pèlerins d'espérance » (1 Tm 1, 1), enracinés dans la charité du Christ, les membres de l'Ordre se sont de nouveau mobilisés pour « aller prêcher et rendre témoignage » (Mc 16, 14-18).

SAINT-JEAN-DE-LATRAN

Le lendemain, mercredi 22 octobre, les pèlerins de l'Ordre ont traversé la Porte Sainte de la basilique Saint-Jean-de-Latran qui abrite, selon la tradition, l'autel en bois de l'apôtre Pierre. Après sa profession de foi et l'affirmation par le Christ de la primauté pétrinienne (Mt 16, 13-19), le prince des apô-

tres a offert sa vie pour l'Église qui – a rappelé le cardinal Filoni dans son homélie – est « une communion de personnes unies par la foi en Jésus et en sa révélation, l'espace dans lequel le mystère transcendant de Dieu rencontre chacun de nous et rencontre notre monde ».

Dans cet esprit, le Grand Maître a exhorté les pèlerins à laisser Dieu régénérer en eux la foi, l'espérance et la charité, selon les mo-



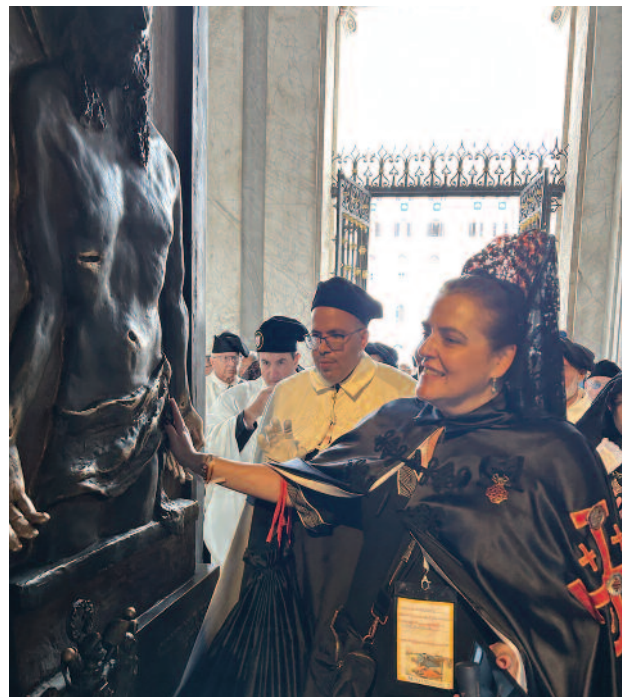
Le 22 octobre, l'Assesseur de l'Ordre, Mgr Tommaso Caputo, a célébré une messe pour les Chevaliers et Dames, dans la basilique Saint-Jean-de-Latran. En raison du grand nombre de pèlerins, deux messes ont été organisées dans ce lieu saint, la deuxième étant présidée par le Grand Maître.

dalités indiquées par les statuts de l'Ordre : renoncement personnel, générosité envers leurs Églises locales et celle de Terre Sainte, dans un élan de participation à la sollicitude du Pape envers le maintien de la présence chrétienne sur les lieux où le Christ a vécu et a donné sa vie.

Admirant dans l'abside les mosaïques représentant le mystère de la Jérusalem nouvelle, les pèlerins ont médité sur l'enseignement du Grand Maître indiquant que la vocation des membres de l'Ordre est la construction d'un édifice spirituel (1 Pt 2, 4-5.9-10), à travers le dialogue et la réconciliation de tous les peuples de Terre Sainte (2 Co 5, 19).

SAINTE-MARIE-MAJEURE

Dans l'après-midi du 22 octobre, le pèlerinage jubilaire de l'Ordre du Saint-Sépulcre s'est poursuivi avec le passage de la Porte Sainte de la basilique Sainte-Marie-Majeure. Elle fut construite au IV^e siècle selon la volonté de la Vierge Marie exprimée au Pape Libère, et Sixte III la consacra au culte après la reconnaissance de la maternité di-



Dans la basilique Sainte-Marie-Majeure, les pèlerins de l'Ordre, passant en procession la Porte Sainte au cours de l'après-midi du 22 octobre, ont ensuite récité le Rosaire, guidés par le Grand Maître.

vine de Marie par le concile d'Éphèse en 431, indiquant que le mystère de l'incarnation nous ouvre au salut.

La relique de la crèche est d'ailleurs conservée, au dire de la tradition, dans cette basilique qui en fait « la Bethléem de l'Occident ». Les Dames et les Chevaliers se sont souvenus que dès le sein de la Mère (Ps 22), ils sont enfants et héritiers, grâce à l'Esprit qui les inspire à appeler Dieu « Abba, Père » (Ga 4, 4-7), à la suite du Christ et en lui.

Forts de cette expérience surnaturelle, ils se sont unis dans la prière au « fiat » de la Mère de Dieu devant les mosaïques de l'Annonciation, de la Présentation au Temple et de l'Adoration des Mages. En procession, derrière le Grand Maître et le Gouverneur Général, les pèlerins ont récité le rosaire silencieusement, se recueillant quelques instants devant l'icône *Salus Populi Romani* attribuée à saint Luc, qui fut si chère au cœur du Pape François, dont la dépouille mortelle repose dans cette basilique.



Après l'entrée en procession dans la basilique Saint-Pierre des Chevaliers et Dames suivant la croix du Jubilé portée par le cardinal Filoni, le pèlerinage de l'Ordre a culminé avec une messe célébrée par le Grand Maître à l'autel de la Confession.



SAINT-PIERRE

Le 23 octobre, les plus de 3 600 Dames et Chevaliers, après avoir participé à l'audience pontificale que leur a accordée Léon XIV, se sont rendus en procession de la salle Paul VI jusqu'à la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre, avant de participer à la célébration eucharistique présidée par le Grand Maître. « Ubi Petrus, ibi Ecclesia », « Là est Pierre, là est l'Église » : avec cette sentence de saint Ambroise, le cardinal Filoni a de nouveau insisté sur la participation active des membres de l'Ordre à la sollicitude du Pape pour le soutien de l'Église en Terre Sainte.

Avant la photo de groupe, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, Gouverneur Général, grand ordonnateur de cet événement historique, s'est adressé publiquement à tous les participants, confrères et amis de l'Ordre : « Je vous remercie pour la dévotion avec laquelle vous avez participé aux différentes étapes dans les quatre basiliques romaines et aussi pour la patience avec laquelle vous avez affronté quelques désagréments. Organiser la participation de près de 3 700

pèlerins venus du monde entier n'a pas été facile, mais j'espère que vous garderez un bon souvenir de ces journées romaines, qui nous ont renforcés dans notre foi et dans notre amour pour la Terre Sainte ».

Regardant vers la majestueuse statue de sainte Hélène, qui promut la construction de la basilique du Saint-Sépulcre, les pèlerins l'ont intérieurement invoquée pour qu'elle intercède avec la Vierge Marie, afin que des situations apparemment insurmontables en Terre Sainte trouvent des voies de solution heureuse. Après ces trois jours pour renaître en Dieu, ils se sont quittés dans l'enthousiasme, échangeant leurs coordonnées, se promettant de prier les uns pour les autres et de rester en lien pour soutenir toujours davantage l'Église Mère de Jérusalem.

Parmi les pèlerins, Julio Menchù, Chevalier du Guatemala, a témoigné devant les caméras de télévision à la fin de ce pèlerinage « Notre modèle est saint Bartolo Longo, que le Pape a canonisé le 19 octobre. Chevalier du Saint-Sépulcre, il a porté du fruit en abondance autour de lui grâce à son amour de Marie. Voilà notre programme ! ».

François Vayne



Les actes du Grand Magistère

VISITE D'AUTOMNE DE LA COMMISSION TERRE SAINTE EN JORDANIE

Du 28 septembre au 4 octobre 2025, la Commission Terre Sainte du Grand Magistère s'est rendue en Terre Sainte pour sa visite périodique qui, cette fois-ci, compte tenu de la situation tragique en Israël et en Palestine, s'est limitée à la Jordanie.

Au début de ce voyage, le président de la Commission, Bartholomew McGettrick, accompagné des autres membres Tim Milner et Detlef Brümmer, a pu entendre des nouvelles encourageantes sur les activités en Jordanie et sur l'augmentation du nombre de fidèles dans les paroisses pendant les rencontres de la journée. La première desquelles avec l'Administrateur délégué du Patriarcat latin, Sami El-Yousef, et son équipe. Puis, il a eu un entretien avec le Père Firas Nasrawin, directeur des écoles du Patriarcat latin de Jérusalem en Jordanie, une rencontre avec l'évêque auxiliaire, Mgr Iyad Twal, ordonné en 2024 et désormais Vicaire patriarcal pour la Jordanie, le Père Firas Aridah, aumônier scout et le Père Bashir Bader, directeur du Centre pour la famille.

Le jour suivant la Commission pour la Terre Sainte a visité l'école de Naour, où d'importants travaux de rénovation sont en cours, notamment un agrandissement permettant d'ajouter des classes. L'école était en effet surpeuplée et accueillait jusqu'à 40 élèves par classe. L'agrandissement et la rénovation permettront d'augmenter la capacité de l'école afin de répondre aux besoins de la communauté chrétienne en pleine croissance.

Plus tard, les trois membres de Commission ont été accueillis dans la paroisse et l'école de Jubeiha, près de la capitale Amman. Cette petite ville tient particulièrement à cœur aux Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre qui, au fil des ans, ont largement contribué à la construction de la



*Les membres de la
Commission Terre Sainte
visitant le siège de la
Caritas en Jordanie.*





L'éducation catholique en Jordanie est soutenue prioritairement par l'Ordre, comme dans tout le territoire du Patriarcat latin.

vent encore en Jordanie. La plupart d'entre eux attendent depuis 5 à 10 ans une décision concernant leur visa d'immigration. Leur situation est très difficile et le Patriarcat latin leur offre son soutien.

Enfin, la veille de son départ, la Commission a visité le Centre Notre-Dame-de-la-Paix, une institution du Patriarcat latin de Jérusalem qui fournit des services éducatifs et thérapeutiques aux enfants

nouvelle église dans cette région qui connaissait une croissance constante du nombre de fidèles et dont les structures ne pouvaient plus répondre à tous les besoins. Le 12 mai 2022, la nouvelle église Saint-Paul à Jubeiha a été joyeusement consacrée par le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, lors de sa visite en Terre Sainte. Ainsi, la Commission Terre Sainte a pu constater de ses propres yeux la croissance rapide de la paroisse et le besoin d'espace supplémentaire dans l'école, qui compte environ 800 élèves, en grande majorité chrétiens.

Le 1^{er} octobre, la Commission pour la Terre Sainte a visité l'Université américaine de Madaba, avec son magnifique campus équipé de laboratoires à la pointe de la technologie. Cette année universitaire, de nouveaux étudiants viennent s'ajouter aux 1 900 déjà inscrits. La visite dans la région s'est poursuivie avec la paroisse et l'école de Madaba, qui desservent une population chrétienne en pleine croissance (plus de 800 personnes assistent à la messe dominicale et environ 600 élèves fréquentent l'école, dont plus de 400 sont chrétiens).

Les membres de la Commission ont aussi rencontré quelques réfugiés irakiens qui vi-

handicapés et à leurs familles. Le Centre, que l'Ordre est fier d'avoir fortement soutenu au fil des ans, est reconnu au niveau international pour la qualité de ses soins, tous fournis gratuitement.

Dans la matinée du 4 octobre, avant de repartir pour leurs pays, les membres de la Commission pour la Terre Sainte ont conclu leur visite d'automne en s'entretenant avec le personnel de l'administration du Patriarcat latin à Jérusalem. Outre les nombreuses personnes et communautés rencontrées, les données recueillies font état de besoins toujours plus importants dans le contexte actuel de la Terre Sainte. Le nombre de demandes d'aide humanitaire a augmenté de 400 % au cours des deux dernières années : en août, on en comptait 270. L'inflation et les taux de change, qui ont tout rendu plus cher, ont également réduit le pouvoir d'achat de la population. Dans ces conditions difficiles, des programmes tels que celui de création d'emplois continuent de jouer un rôle important. Au cours du dernier semestre, 84 jeunes ont terminé leur formation professionnelle, ce qui a permis à 76 % d'entre eux de trouver un emploi, malgré la situation économique difficile.



MES JOURS SONT DANS TA MAIN

Le nouveau livre du cardinal Filoni en librairie

Après la sortie de son livre *Et toute la maison fut remplie de l'odeur du parfum*, sur la spiritualité de l'Ordre du Saint-Sépulcre, le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, a reçu de nombreuses sollicitations de Chevaliers et de Dames désireux d'avoir un soutien pour continuer d'avancer dans leur vie de foi.

De ces demandes est né un petit ouvrage de méditations, *Mes jours sont dans ta main*, actuellement disponible en italien aux éditions San Paolo.

La vie spirituelle n'est jamais statique : elle est faite d'avancées et d'arrêts, de détours, de remises en question. C'est une quête permanente, qui trouve parfois des tournants décisifs dans des rencontres capables de nous faire changer de direction.

Et, à partir précisément des vies d'hommes et de femmes qui ont croisé le Christ et ont laissé cette rencontre transformer leur existence, ce livre retrace l'histoire de la foi : à partir de figures anciennes comme Abraham et Moïse, il nous fait ensuite entrer dans la maison de Marie

et Joseph, suivre la route des Rois mages, écouter la voix de Jean-Baptiste et les pleurs de Marie de Magdala, jusqu'à arriver à Pierre et Paul. Puis on reprend la route, avec Hélène, mère de Constantin, Augustin, Thomas, François d'Assise, jusqu'aux saints de notre époque (Charles de Foucauld, Edith Stein, Mère Teresa de Calcutta), des témoins qui se sont faits paroles incarnées et qui ont rendu visibles les dons du Christ dans leur réalité quotidienne.

Le cardinal Filoni nous offre des pages qui ressemblent à des touches de couleur sur une toile : le lecteur peut les recomposer et en faire un tableau personnel. Au centre, mais en filigrane, il y a toujours Jésus. Mais comme l'histoire ne s'arrête pas là, le livre reste ouvert, attendant que chacun d'entre nous écrive dans les pages qui suivent sa propre histoire avec Dieu.

Sur la route, nous voyons les empreintes de Jésus, sur lesquelles nous pouvons poser les pieds, et décider nous aussi, comme le Psalmiste, de dire « *Mes jours sont dans ta main* » (Ps. 31[30],16).



ANNA MARIA MUNZI IACOBONI DEVIENT MEMBRE DU GRAND MAGISTÈRE

Dans le cadre des changements prévus dans les hautes charges de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, le Cardinal Grand Maître a nommé, en vertu de l'article 8§2 des Statuts, la Dame Grand-Croix Anna Maria Munzi Iacoboni Membre du Grand Magistère, avec effet au 13 décembre 2025, lui conférant également le titre de Lieutenant d'Honneur pour l'Italie centrale.

Parallèlement, le Cardinal Grand Maître a nommé, à compter de la même date, en vertu de l'article 26§1 des Statuts, le Chevalier Grand-Croix Stefano Petrillo nouveau Lieutenant pour l'Italie centrale.

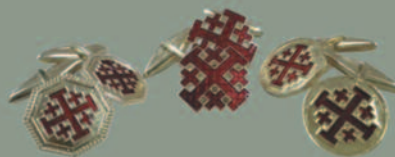
Le passage de relais aura lieu à l'occasion de la cérémonie d'Investiture de la Section de Rome prévue à Saint-Jean-de-Latran le 13 décembre prochain. Nous confions leurs nouvelles missions à l'intercession de Notre-Dame de Palestine, Patronne de l'Ordre.



GUGGIONE

DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre
Ordres Equestres Pontificaux
Ordre de Malte

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Via dell'Orso, 17 - 00186 Roma - Italia
Tel/Fax: (+39) 06 68307839 gianluca.guccione@gmail.com

L'Ordre et la Terre Sainte

LA MISSION DE L'ORDRE EN TERRE SAINTE

« **J**e n'ai jamais vécu un moment aussi difficile ». Ce sont les mots du Patriarche latin de Jérusalem, Sa Béatitude le cardinal Pierbattista Pizzaballa, qui a passé 35 ans de sa vie en Terre Sainte et a dû faire face à de nombreuses crises. En effet, le cessez-le-feu du 13 octobre dernier à Gaza n'efface pas les difficultés auxquelles la Terre Sainte est confrontée et, même s'il y a eu d'importantes évolutions, l'incertitude sur les prochains pas demeure.

« Nous sommes brisés, profondément blessés par ce que nous vivons, par le climat de haine qui a engendré cette violence qui, à son tour, engendre davantage de haine dans un cercle vicieux impossible à briser », déclarait le cardinal Pizzaballa, Grand Prieur de notre Ordre, dans un message vidéo, depuis Jérusalem, à l'occasion de la veillée de prière « Paix pour Gaza » organisée à Rome le 22 septembre par la Communauté de Sant'Egidio, avant le cessez-le-feu. Son analyse d'alors continue à résonner : « Nous avons laissé le champ libre à de nombreux extrémistes, des deux côtés. Mais je vois aussi beaucoup de personnes douces : toutes ces personnes qui s'engagent, rendent justice au prix de sacrifices personnels, Israéliens, Palestiniens, juifs, chrétiens, musulmans, ici ce n'est pas une question d'appartenance mais d'humanité avant tout ».



Lorsque le cardinal Pizzaballa est allé au chevet des blessés à Gaza, l'un d'eux a embrassé la croix pectorale du Patriarche en unissant ses souffrances à celles du Christ.

La proximité de l'Ordre

Dans une situation d'une telle gravité, les Chevaliers et les Dames du Saint-Sépulcre ne peuvent qu'essayer de poursuivre leur mission de soutien à l'Église Mère de Jérusalem avec constance et foi, en faisant leur l'espérance à laquelle ce Jubilé nous invite. Du soutien en matière de prière, d'attention et de proximité, et de contribution financière pour répondre aux besoins considérables.

« Grâce à leurs dons volontaires et mensuels, les Chevaliers et les Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre ont permis au Grand Magistère de l'Ordre à Rome d'envoyer des aides en Terre Sainte chaque semaine, pour un montant total de plus de 16 millions en 2024. Cette moyenne de quatre millions par trimestre a déjà été largement dépassée au





Les habitants de la Terre Sainte considèrent que l'éducation de leurs enfants est plus importante que la nourriture, parce qu'elle ouvre un avenir d'espérance pour tous.

cours de la même période en 2025 en raison des besoins actuels qui ont clairement suscité une plus grande générosité de la part de nos Membres », confirme le Gouverneur Général de l'Ordre du Saint-Sépulcre, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone.

Gaza au centre de nos préoccupations

« La grande majorité de ces contributions (environ 80 %) – a poursuivi l'Ambassadeur Visconti di Modrone – est destinée régulièrement au Patriarcat latin de Jérusalem qui, à travers ses paroisses et institutions, s'est engagé dans des actions humanitaires, dont l'envoi de nourriture, d'eau, de médicaments et de carburant à Gaza (environ 1,5 million déjà en 2024, une somme déjà dépassée pour 2025) ». Gaza est clairement au centre de nos préoccupations : une tragédie face à laquelle nous nous sentons impuissants. Après l'attaque de juillet contre l'église de la Sainte-Famille, seule paroisse latine de Gaza, où depuis deux ans ont

trouvé refuge les quelques centaines de catholiques restés dans la Bande de Gaza, avec d'autres chrétiens, le Patriarche latin et le Patriarche Théophile III, sont allés ensemble reconforter cette petite communauté qui pleurait ses victimes.

Au cours des mois qui ont suivi, nous avons assisté aux opérations d'évacuation de la ville de Gaza menées par l'armée israélienne. George Akroush, directeur du Bureau de développement du Patriarcat latin, raconte le choix de la paroisse catholique de la Sainte-Famille de ne pas quitter l'église : « Nos prêtres et religieux avaient choisi de rester, en partageant le peu qu'ils avaient, parce que ceux qui avaient décidé de partir suite aux ordres d'évacuation ont fait face à des humiliations constantes et n'avaient pas vraiment d'endroit sûr où aller. Ceux qui sont partis couraient le risque d'être tués à chaque pas qu'ils faisaient, en plus de devoir faire face à la raréfaction de l'eau, de la nourriture, des tentes, des médicaments et de l'électricité – quand tout cela était dispo-

L'Ordre soutient de nombreux projets en Terre Sainte, notamment dans le domaine de la construction, pour que l'Église catholique locale ait les moyens d'accueillir et de former celles et ceux qui lui sont pastoralement confiés.





Les paroisses de Terre Sainte sont non seulement des centres spirituels mais aussi des carrefours d'action sociale et éducative où les habitants trouvent soutien et réconfort.

nible – avec la peur constante des bombardements, des démolitions et des déplacements, qui faisaient partie de la vie quotidienne à Gaza ». Continuons de prier pour cette communauté et pour tous les habitants de Gaza qui doivent maintenant affronter le temps de la reconstruction.

Une crise qui s'étend à toute la population palestinienne

La situation n'est pas calme dans le reste des territoires palestiniens et à Jérusalem-Est. « Ces zones sont souvent peu couvertes par les médias internationaux, et pourtant – indique George Akroush du Patriarcat latin – leur population souffre de restrictions croissantes, de barrages routiers et d'isolement qui minent les moyens de subsistance et tout espoir. À l'heure actuelle, rien qu'en Cisjordanie, plus de 1 200 portails en fer, barrières et postes militaires ont été érigés dans le but d'isoler les villes palestiniennes les unes des autres. Pour de nombreuses familles chrétiennes – en particulier celles qui dépendaient de l'activité touristique et des services aux pèlerins et aux visiteurs – estimées à plus de 60 % des familles chrétiennes – le chômage est devenu chronique ».

Face à ces situations critiques, le Patriarcat renforce ses services, et l'Ordre est à ses côtés pour soutenir les besoins fondamentaux de la population par la création d'emplois et l'aide aux petites entreprises pour

les chrétiens au chômage, une contribution pour des opérations médicales urgentes et les frais de santé pour les personnes qui ne peuvent pas se permettre des soins médicaux, ainsi que des bons alimentaires, et le soutien essentiel au réseau d'écoles géré par le Patriarcat. Grâce à la contribution de l'Ordre, le Patriarcat a pu poursuivre l'initiative jubilaire d'effacement des dettes de frais de scolarité jusqu'à l'année 2024/2025 (non incluse), une situation que de nombreuses familles – entre Covid, guerre et chômage – vivaient avec anxiété.

Un regard vers l'avenir

Le chemin est long, la diplomatie avance. C'est à nous de prier avec foi pour la paix. Les petites actions que nous pouvons soutenir en tant qu'Ordre du Saint-Sépulcre sont concrètes et immédiates. Comme le précise George Akroush, « elles ne répondent pas aux causes politiques les plus profondes de la souffrance, mais elles maintiennent les personnes en vie et donnent aux familles la dignité d'un avenir », et il conclut en s'adressant aux partenaires stratégiques, citant en premier l'Ordre du Saint-Sépulcre : « Nous n'oublierons jamais votre solidarité. Vos dons se traduisent directement en vies protégées, en scolarité pour les enfants, en opérations, en aides pour les personnes âgées, et en soutien aux cœurs fragiles ».

Elena Dini



LE PÈLERINAGE DU GRAND MAÎTRE EN TERRE SAINTE À L'OCCASION DE L'ASSOMPTION

« **C**e jour de la mi-août est consacré dans l'Église, selon une ancienne tradition historique et liturgique, à la vénération de la Pâque de Marie, Mère du Seigneur ; une fête également connue sous le nom de Transit de la Vierge ou encore Dormition de Marie, ou communément Assomption au ciel ». Ainsi s'est exprimé le Grand Maître de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, le cardinal Fernando Filoni, dans son homélie prononcée le 15 août à l'Abbaye bénédictine de la Dormition à Jérusalem. Arrivé en Terre Sainte à l'invitation de l'Abbé de ce lieu sacré, le Père Nikodemus Schnabel (OSB), pour célébrer cette solennité, le cardinal Filoni a apporté avec lui, en ce moment si dif-

ficile et douloureux pour cette terre, les intentions de paix de 30 000 Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre et une prière de confiance pour le début du ministère pétrinien de Léon XIV, à qui le cardinal a écrit avant son départ et a célébré une messe pour ses intentions dans l'édicule du Saint-Sépulcre.

En 1950, le Pape Pie XII proclamait le dogme de l'Assomption de Marie au ciel selon lequel, lors de son glorieux départ de cette terre, le corps de Marie « n'a pas subi la corruption », et elle a été élevée au ciel, corps et âme.

« Nous pouvons donc considérer – a déclaré le Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre – que la Pâque de Marie suit la Pâque

La communauté monastique bénédictine de la Dormition accueillait le Grand Maître de l'Ordre lors de la célébration de l'Assomption l'été dernier.





La messe de l'Assomption présidée par le cardinal Filoni au monastère de la Dormition à Jérusalem.

du Seigneur Jésus ». Il a ensuite posé une question claire aux personnes présentes – nettement moins nombreuses que d'habitude dans une Jérusalem vide de pèlerins : « Que nous apporte l'Assomption de Marie au ciel dans notre cheminement, dans notre vie ? En quoi cela nous concerne-t-il ? S'agit-il simplement d'une "doctrine" ou cela signifie-t-il autre chose ? »

« Pour répondre à cette question, a-t-il poursuivi, j'aimerais reprendre une réflexion de Benoît XVI qui, dans une homélie prononcée à l'occasion de cette solennité, parlait d'une triple dimension de l'Assomption : à savoir que (1) à travers Marie, nous voyons qu'il y a de la place pour l'homme en Dieu : Dieu n'est pas fermé sur lui-même, il n'est pas indifférent à l'humanité. [...] ; (2) que Marie, en tant qu'Arche Sainte, est porteuse de la présence de Dieu auprès de l'humanité : [...] ; et (3) qu'il peut y avoir une place pour Dieu dans l'humanité ».

L'Abbé Nikodemus Schnabel, lui aussi Chevalier ecclésiastique de l'Ordre du Saint-Sépulcre, comptait parmi ses hôtes ces jours-là non seulement le cardinal Filoni, mais aussi un petit groupe de jeunes qui vivaient une période d'approche et de discernement de la vie monastique. Le cardinal Filoni les a rencontrés en privé. Des présences modestes mais significatives sur une terre prostrée qui attend le retour des pèlerins qui, surtout pour les chrétiens locaux qui travaillent dans les lieux saints et au service des pèlerinages,

représentent un soutien plus que nécessaire dans la foi et la vie quotidienne et économique. « Dans l'océan de souffrances actuel, a déclaré l'abbé de la Dormition, la fête de notre sainte patronne est comme une Pâque estivale qui apporte l'espérance : à un moment où les gens sont tourmentés dans leur corps et dans leur âme, nous célébrons le fait que nos corps et nos âmes ont un avenir indestructible avec Dieu. Ce que Dieu a fait pour Marie est une promesse d'espérance pour nous tous ».

Au cours de son pèlerinage, le cardinal Filoni a rendu visite au Patriarche latin de Jérusalem et Grand Prieur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, le cardinal Pierbattista Pizzaballa, puis il est également allé prier dans les lieux saints de Bethléem, Nazareth, et au bord du lac de Tibériade. À Bethléem, il a eu l'occasion d'écouter, avec attention, parler des différentes activités soutenues par l'Ordre du Saint-Sépulcre via le Patriarcat latin de Jérusalem, en particulier par le biais du bureau des services sociaux qui s'occupe, entre autres, des bourses d'études permettant le paiement des frais de scolarité, du programme d'aide médicale et pharmaceutique, et des coupons alimentaires pour aider les familles qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts. Dans une ville comme Bethléem, où le chômage est désormais élevé en raison de la guerre, du manque de fréquentation touristique et de l'interdiction croissante d'entrer en Israël (où travaillaient de nombreux Pales-



Le cardinal Filoni au cours d'une messe célébrée au bord du lac de Tibériade, aux intentions de la paix en Terre Sainte.

teniens de cette région), le cardinal Filoni a écouté l'histoire de Yusef, 37 ans, père de quatre enfants – dont le dernier âgé de quatre mois –, diabétique et souffrant de problèmes aux jambes et aux yeux, qui travaille désormais à temps partiel à la paroisse, ce qui lui permet de subvenir aux besoins de sa famille et de continuer à vivre dignement.

Parmi ses différentes rencontres, le Grand Maître s'est également entretenu avec le Patriarche émérite, Sa Béatitudo Michel Sabbah. « Nous, les chrétiens, sommes aussi peu nombreux qu'à l'époque de Jésus, a déclaré le Patriarche émérite, Mgr Sabbah, une voix influente de l'Église locale au service de laquelle il a consacré sa vie. En effet, à l'époque de la croix, les chrétiens étaient peu nombreux, et après Jésus, ils sont restés peu nombreux, et aujourd'hui encore, nous sommes peu nombreux. Et Jésus ne nous a jamais dit "vous serez des millions". Mais il a toujours dit "n'ayez pas peur, petit troupeau". Nous resterons toujours petits ici, mais nous devons faire un effort, car tout le monde n'aime pas rester petit, car on pense qu'en raison de notre nombre, nous

sommes moins capables que les autres. C'est une vision erronée : le chrétien n'est pas lié au nombre mais à la foi. Jésus a dit qu'une seule personne qui croit peut déplacer des montagnes. Même si nous sommes peu nombreux, nous, les chrétiens, pouvons changer toute la situation. Mais nous avons besoin de catéchisme, de formation, de prière et de la conviction que c'est Dieu qui agit ici ». Et il a conclu : « Il y a un mystère sur cette terre : elle est bénie, mais en même temps, elle est maudite. Espérons que Dieu agira avec la puissance de son Esprit qui renversera de leurs trônes les grands dictateurs et les oppresseurs du peuple, et qu'un jour, Il viendra lui-même avec la gloire de son amour, son humilité, non pas la puissance humaine, mais la gloire, l'amour pour tous ».

Avec ce pèlerinage privé, le cardinal Filoni a voulu encourager les fidèles à se rendre en Terre Sainte, dans un geste de solidarité et d'espoir partagé envers la communauté chrétienne locale dont les membres forment l'Église Mère de Jérusalem.

Elena Dini



Lors de la messe au Saint-Sépulcre, le cardinal Filoni a présenté au Seigneur toutes les intentions des Chevaliers et Dames du monde entier.



LE PROGRAMME « HOLY CHILD » A ACHETÉ UNE MAISON

En 2019, sous l'impulsion du cardinal Filoni, Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, Mère Shaun Verga-
wen, fondatrice des Sœurs franciscaines de l'Eucharistie (Meriden, CT), et le Conseil d'administration du programme « Holy Child » de Bethléem ont lancé la campagne de collecte de fonds pour acheter la propriété de Beit Sahour, située près du sanctuaire du Champs des Bergers, où les activités du programme « Holy Child », une initiative des Sœurs franciscaines de l'Eucharistie, sont opérationnelles depuis 1995.

Le programme « Holy Child » offre un traitement thérapeutique intense de jour et un enseignement alternatif pour les enfants de la région de Bethléem en Terre Sainte qui souffrent de problèmes de santé mentale complexes non traités, de graves problèmes comportementaux et émotionnels, et d'exposition à des traumatismes intergénérationnels. Il est clair et compréhensible à quel point cela a toujours été important, et maintenant plus que jamais. Depuis ses débuts, la mission du programme « Holy Child » est d'insuffler l'espérance par la guérison et de construire des ponts de paix sur une terre qui en a si désespérément besoin.

La location à une famille privée de la propriété où le projet est basé a commencé en l'an 2000 et, au fil des ans, le projet a aménagé le bâtiment et le terrain pour offrir un environnement de guérison à ses élèves et leurs familles.

L'acquisition de la propriété a été finalisée en juillet 2025, et le Patriarcat latin de Jérusalem a gracieusement permis que la propriété soit achetée et détenue en son nom,

afin de sauvegarder le bien à perpétuité.

« Notre programme est profondément enraciné dans la communauté. Pendant 25 ans, nous avons aidé les familles, des générations de familles même, et d'autres institutions qui travaillent avec les enfants. C'est une longue histoire. Nous avons beaucoup investi dans le bâtiment et nous avons toujours vécu en sachant que les propriétaires pouvaient mettre fin au contrat ou vendre la propriété à quelqu'un d'autre. Nous n'avons plus cette inquiétude désormais », commente Iskander Khoury, Directeur exécutif du programme « Holy Child », avec joie et enthousiasme.

Nous avons reçu un mot de remerciement sincère des Sœurs franciscaines de l'Eucharistie. Elles qui ont trouvé l'inspiration, investi des ressources et se sont battues pour les enfants qu'elles éduquent et aident depuis 30 ans, et pour ce projet, nous leur sommes reconnaissants pour l'exemple qu'elles montrent, et pour leur engagement. « Nous sommes très reconnaissantes pour l'aide financière généreuse des différentes Lieutenances de l'Ordre aux États-Unis et du Grand Magistère, et pour leur encouragement permanent par leurs visites à l'école et leurs prières pour les enfants et les familles qui ont besoin de leur aide ».

Sur les trois dernières années, l'Ordre du Saint-Sépulcre a contribué au projet à hauteur d'environ 150 000 €.

Les enfants ayant des problèmes psychologiques ou mentaux sont pris en charge avec l'aide de l'Ordre grâce au programme «Holy Child» de Bethléem.



La vie des Lieutenances

AFRIQUE DU SUD : DE DÉLÉGATION MAGISTRALE À LIEUTENANCE

Le 3 juillet 2025, faisant suite à la demande du Grand Prieur d'Afrique du Sud, le cardinal Stephen Brislin, archevêque métropolitain de l'archidiocèse de Johannesburg, le Grand Maître a décrété l'élévation de la Délégation Magistrale d'Afrique du Sud au rang de Lieutenance.

La Délégation Magistrale, nouvelle Lieutenance, compte 60 membres, et ce nombre devrait augmenter de 20 personnes dans un avenir proche avec la création d'une section au Cap, en plus de celle qui existe déjà à Johannesburg.

Simultanément, le Grand Maître a également signé le décret par lequel le Délégué Magistral en fonction depuis 2019, Juan Luis Cabral, a pris le titre de Lieutenant.

Cette Lieutenance dynamique a vécu la plus récente cérémonie d'Investiture les 23 et 24 mai au Cap. À cette occasion, 10 nouveaux Chevaliers et Dames ont rejoint les rangs de l'Ordre.

Parmi eux, Nancy Moses et Ricardo

Moses. Nancy nous parle de la Veillée qui s'est déroulée le 23 au soir en la cathédrale Notre-Dame-de-la-Fuite-en-Égypte, au Cap : « Alors que je me tenais devant l'autel, soulevant le vase des huiles parfumées, une vague d'émotions m'a envahie. J'ai ressenti un immense privilège de participer à une cérémonie aussi sacrée, une annonce de l'honneur qui m'attendait. Ce fut un moment où la dimension spirituelle s'est manifestée de manière tangible et où j'ai pris conscience des générations de dévotion et de foi qui ont soutenu cet Ordre. L'air lui-même semblait imprégné de grâce et je me suis retrouvée submergée par la gratitude pour le chemin qui m'avait menée jusqu'ici ».

Ricardo lui fait écho en parlant de la cérémonie d'Investiture, qu'il a décrite comme « un moment de profonde émotion qui restera à jamais gravé dans ma mémoire. Debout, entouré de mes confrères et consœurs Chevaliers et Dames, alors que je prononçais mes vœux solennels, j'ai éprouvé un immense sentiment d'appartenance et d'utilité. Ce n'était pas une simple cérémonie, mais une étreinte spirituelle, une affirmation tangible d'une vocation que je porte depuis longtemps dans mon cœur ».

Pour tous les Chevaliers et Dames, il est important de se rappeler comment cet appel à



La présence de l'Ordre s'étant développée en Afrique du Sud, la Délégation Magistrale est devenue une Lieutenance.



rejoindre l'Ordre est né. Penelope Irvine n'a aucune difficulté à identifier le moment précis de son histoire où cette vocation s'est imposée à elle : « En 2018, j'ai participé à un pèlerinage en Terre Sainte avec le Père Robert Bissell (Cérémoniaire de la Lieutenance) qui a changé ma vie. Ce fut une expérience profondément spirituelle et exaltante, et j'ai ressenti un véritable lien avec la population locale et ces lieux sacrés. À mon retour, je

me suis sentie appelée à rejoindre l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre pour aider à servir et à prendre soin de la Terre Sainte et de ses habitants ».

Nous adressons nos meilleurs vœux à la nouvelle Lieutenance qui, nous en sommes sûrs, continuera d'être un signe d'espérance au sein de l'Église locale et de proximité avec la Terre Sainte, à la fois lointaine et si proche.

QUELQUES RÉCENTES INVESTITURES AVEC LA PRÉSENCE DES AUTORITÉS DE L'ORDRE

LE GRAND MAÎTRE À NOTRE-DAME DE PARIS

Le Grand Maître a présidé fin septembre à Paris (26-27 septembre 2025), en la cathédrale Notre-Dame, l'Investiture de 19 Chevaliers, 5 Dames et 4 ecclésiastiques de la Lieutenance pour la France, ainsi que d'un Chevalier luxembourgeois. La cérémonie a été précédée d'une Veillée en l'église Saint-Leu-Saint-Gilles. Le cardinal Filoni, qui était accompagné du Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, a également participé au Chapitre de la Lieutenance et à une rencontre avec les candidats. À l'issue de la cérémonie, un dîner de gala a eu lieu au Palais du Luxembourg, en présence de nombreux membres du Grand Magistère et de Lieutenants venus de différents pays européens et des États-Unis.

Les cérémonies d'Investiture à Paris ont permis une série de rencon-



La célébration des investitures à Notre-Dame de Paris a rassemblé de très nombreux Chevaliers et Dames.



tres entre membres du Grand Magistère et Lieutenants dans le cadre de ce dialogue que le Gouverneur Général recommande et promeut. Au Palais du Luxembourg, lors du banquet final qui a suivi la cérémonie d'Investiture, le Gouverneur Général s'est entretenu avec les membres du Grand Magistère Jean-Pierre de Glutz, Enric Mas, Michael Byrne, Helene Lund, et les Lieutenants Damien de Laminne pour la Belgique, Valencia Camp pour la Lieutenance USA Middle Atlantic, Peter Durnin pour l'Irlande, John Joseph McNally pour l'Angleterre et le Pays de Galles, Joseph d'Inverno pour l'Écosse, Donata Krethlow-Benziger pour la Suisse et le Liechtenstein, Bartolomeu da Costa Cabral pour le Portugal, et Jacques Klein pour le Luxembourg.

INVESTITURES EN HONGRIE PRÉSIDÉES PAR LE CARDINAL FILONI

Avant la veillée d'investiture de la Lieutenance pour la Hongrie, à Esztergom, au bord du Danube, près de Budapest, le Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre a rencontré les futurs Chevaliers et Dames dans l'église Saint-Ignace, le 10 octobre dernier. Le livre sur la spiritualité de l'Ordre, écrit par le cardinal Fernando Filoni, paru récemment en langue hongroise, a été présenté officiellement à cette occasion. Au lendemain de la veillée de prière qui s'est déroulée dans cette même église Saint-Ignace, le Grand Maître a présidé ce samedi 11 octobre la célébration d'investiture d'une dizaine de nouveaux membres de la Lieutenance hongroise dans la basilique de l'Assomption et Saint-Adalbert, en présence du cardinal Peter Erdő, archevêque de Budapest et Grand Prieur de l'Ordre pour la Hongrie. Le Vice-Gouverneur Général, Jean-Pierre de Glutz, représentait le Grand Magistère. Le Lieutenant Béla Jungbert a accueilli durant ces journées plusieurs Lieutenants et des dé-



Photo de groupe autour des cardinaux Erdő et Filoni à la sortie de la cathédrale d'Esztergom.

légués de l'Ordre venus de toute l'Europe (Malte, Irlande, Croatie, Autriche, Allemagne, Suisse...). Les participants ont pu échanger sur la situation en Terre Sainte et les projets de solidarité avec le Patriarcat latin de Jérusalem, portés avec générosité par l'Ordre. Ils ont également apprécié de découvrir l'enracinement de l'Ordre en Hongrie, apprenant par exemple que le compositeur austro-hongrois Franz Liszt, auteur de la Messe d'Esztergom qu'il dirigea pour l'inauguration de la nouvelle basilique en 1856, était lui aussi un Chevalier du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL À NEW YORK

À l'occasion de sa visite à New York pour participer aux cérémonies de la veillée de prière et de l'investiture (10-11 octobre 2025) de la Lieutenance USA Eastern, le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, a rendu visite au cardinal Timothy Dolan, Archevêque de New York et Grand Prieur de l'Ordre pour cette même Lieutenance. La conversation cordiale a porté sur les engagements de l'Ordre aux États-Unis à la lumière des efforts diplomatiques visant à relancer le dialogue de paix en Terre Sainte. Le Lieutenant Michael La Civita était présent à la rencontre.



Le Gouverneur Général en compagnie du cardinal Timothy Dolan.



Culture et Histoire

SAINT FRANÇOIS EN TERRE SAINTE

Le conflit qui ensanglante la Terre Sainte depuis plus de deux ans donne un sens actuel au voyage que saint François y accomplit en 1219 : un événement extraordinaire, un geste révolutionnaire, qui a laissé une empreinte indélébile dans l'histoire du christianisme et du dialogue interreligieux et dont le message devrait aujourd'hui inspirer ceux qui s'engagent pour construire un monde plus juste et fraternel.

Nous sommes au temps de la Cinquième Croisade. L'interprétation de la relation entre François, l'Islam et les croisades n'est pas facile et elle est encore l'objet de débats, mais nous, nous ne voyons certainement pas dans son action un soutien aux croisades, mais une manière différente de nouer des relations.

François, dans sa jeunesse, avant de se convertir, avait été chevalier et avait combattu ; il avait aussi essayé de s'enrôler parmi les croisés et d'atteindre avec eux la Terre Sainte pour combattre les infidèles. Mais l'esprit qui anime le Saint dans son voyage de 1219 est profondément différent : il part avec une intention missionnaire, il est même prêt au martyre, pour annoncer l'Évangile et partager son expérience de conversion avec des personnes de différentes cultures et religions en faisant, sur les traces du Christ, de la pauvreté et de l'humilité, et non de l'épée, l'arme de son message.

Pendant longtemps, François avait caressé le rêve de ce voyage, mais ce n'est qu'à la troisième tentative qu'il y parvint.

Une première fois, en 1212, le Saint s'était embarqué à Ancône avec quelques compagnons, mais des vents contraires avaient poussé leur petite embarcation sur la côte de Dalmatie, et après une vaine attente de vents meilleurs le Saint avait dû abandonner et retourner en Italie. Dans les années qui

suivirent, saint François tenta de rejoindre les Lieux saints via le Maroc, mais il fut contraint d'y renoncer à cause d'une maladie grave.

Tout semblait s'opposer à son aspiration, mais François n'était pas homme à se laisser décourager. Trop profond était son désir de promouvoir la paix et de faire naître la prise de conscience pour que l'on puisse s'attendre à quelque chose pour l'avenir du christianisme, alors que les guerres croisées étaient conditionnées par des intérêts d'une autre nature.

Déjà en 1215, un disciple bien-aimé du saint, le bienheureux Gilles, premier des nombreux disciples du pauvre d'Assise, était parvenu, en mendiant, jusqu'au tombeau du Christ. Apprenant cela, et peut-être pour aller à sa recherche, François chargea un autre de ses fidèles disciples, le frère Élie, de se rendre à son tour en Terre Sainte avec quelques compagnons pour mener une mission audacieuse. Enfin, réconforté par les





Fresque représentant la rencontre du saint d'Assise avec le Sultan, évènement qui changea le cours de la croisade et ouvrit un chemin de dialogue et de coopération entre chrétiens et musulmans, favorisant l'implantation des religieux franciscains en Terre Sainte et leur service aux pèlerins à travers la Custodie.

nouvelles de ses disciples, François tenta alors lui-même un troisième voyage vers la Terre Sainte, et cette fois, sa tentative fut couronnée de succès.

Il embarqua le 26 mai 1219 pour Ancône avec 12 compagnons et des guerriers croisés, toucha Chypre, et débarqua enfin à Saint-Jean-d'Acre, devenue base militaire chrétienne après la chute de Jérusalem. Là, le Saint laissa onze de ses compagnons et, emmenant avec lui uniquement le frère Illuminato, rejoignit Damiette, où l'armée croisée assiégeait une forteresse musulmane défendue par les armées du Sultan ayyoubide al-Malik al-Kamil. La rencontre de François avec al-Malik al Kamil constitue un des épisodes les plus célèbres de ce voyage, décrit par différents témoins, pas seulement franciscains. Cela est confirmé également par des tiers, et même des sources musulmanes ont attesté la présence de frères (sans toutefois citer François) à la cour du Sultan. Malgré l'incertitude historique et l'hagiographie

inévitables, les éléments qui nous sont parvenus nous racontent que François a prêché au Sultan par le témoignage de sa foi. Voici comment Dante rappelle cette mission :

*« par la soif du martyr,
en présence du Soudan superbe
il prêcha le Christ, lui et
les autres qui le
suivirent ».*

Nous pouvons imaginer que les commandants croisés hésitaient à aider les deux frères à franchir les lignes ennemies, conscients du risque que leur message de paix ne soit pas compris. Mais nous aimons à penser que François insista et finit par réussir à

se présenter avec son compagnon aux avant-postes sarrasins, demandant à pouvoir parler au Sultan. Les deux hommes furent certes arrêtés par les gardes et malmenés, mais leur ténacité finit par l'emporter et ils furent conduits devant al-Malik al-Kamil. Et c'est là – selon la légende – que le miracle eut lieu : par ses paroles, le Saint réussit à toucher le cœur du Sultan qui comprit que les deux frères étaient venus vers lui avec un message de paix et dans l'intention de sauver son âme. Il les accueillit et accepta leur demande de pouvoir discuter avec les oulémas musulmans. Ceux-ci décrétèrent par ailleurs que François et son compagnon devaient incontestablement être décapités et demandèrent au Sultan d'exécuter leur sentence. Mais le Sultan, touché par les paroles de François, s'opposa à la sentence des oulémas et accueillit avec bienveillance les frères et leur offrit de très beaux cadeaux. François répondit que le seul cadeau qu'il désirait était sa conversion : ne pouvant l'obtenir, il



n'en accepterait pas d'autres. Al-Malik al-Kamil comprit qu'il se trouvait face à une personnalité merveilleuse et sublime et décida de lui donner un sauf-conduit, muni des sceaux du commandement suprême. Par ce sauf-conduit, le Sultan imposait à tous les gouverneurs du vaste royaume de respecter François et tous ses disciples, et demandait qu'on leur confiât la garde des Lieux saints en Palestine.

Alors que les croisés, après tant de sang versé, durent renoncer à reconquérir Jérusalem, François, avec pour seuls atouts l'humilité et la pauvreté, et par la force de sa foi, obtint la tutelle des Lieux saints et la possibilité de les garder pour le culte.

La légende raconte que al-Malik al-Kamil, en prenant congé de François, lui demanda de prier pour qu'il puisse être inspiré pour suivre la vraie religion. Même s'il n'avait pas eu la force de se convertir, le Sultan invoquait donc son intercession pour que Dieu lui inspire la vérité à suivre.

Certains historiens affirment que François défendait l'action des croisés et tentait de favoriser leur entreprise : nous préférons penser que François n'avait aucune raison de faire la guerre aux infidèles, mais seulement l'intention d'apporter un message de paix et de dialogue. Ce qui est certain, c'est que François suscita une profonde admiration chez le Sultan, ce qui lui permit de prêcher la paix et d'atteindre Jérusalem au printemps 1221. Devant la tombe du Christ, le saint obtint des autorités locales de pouvoir disposer d'une petite maison près du Saint-Cénacle, grâce à la recommandation du grand Sultan ; voilà l'origine de la présence et des droits des Franciscains à côté du Saint-Sépulcre.

Saint François retourna en Italie, mais ses

frères restèrent à Jérusalem, même quand en 1291 Saint-Jean-d'Acre, dernier bastion chrétien, fut reconquis par les sarrasins. Les frères subirent pendant des années violences, spoliations et pillages, et pas seulement de la part des musulmans, mais le voyage de François a marqué le début de la Custodie, qui s'occupe encore aujourd'hui de la protection des Lieux saints.

À une époque qui était donc marquée par les conflits, François apporta un message de paix et de réconciliation, démontrant qu'il était possible de rechercher l'harmonie avec des personnes d'autres confessions. Son

voyage en Terre Sainte représente un moment fondamental dans l'histoire du christianisme et du dialogue interreligieux. Son exemple eut un fort impact sur la société de l'époque, ravivant l'esprit chrétien, mais il doit être considéré comme actuel au-

jourd'hui également et inspirer ceux qui s'engagent pour la paix et la justice dans le monde.

Depuis lors, le rôle des Franciscains est très important pour la manière dont ils prennent soin des Lieux saints, les rendant accessibles aux pèlerins du monde entier. Ils continuent de promouvoir le dialogue interreligieux et de travailler pour la paix et la réconciliation entre chrétiens, musulmans, et juifs. Ils offrent leur aide aux personnes dans le besoin en gérant des écoles, des hôpitaux et des centres d'accueil. Ils sont donc, dans l'esprit de saint François, une présence vivante en Terre Sainte, témoignant de notre foi chrétienne dans un contexte difficile et multiconfessionnel, aujourd'hui plus troublé que jamais.

Leonardo Visconti di Modrone
Gouverneur Général

*À une époque marquée
par les conflits, François
apporta un message de paix
et de réconciliation,
montrant que l'harmonie est
possible dans les relations
entre personnes de
diverses confessions.*

